

son expérience, lui ménage des rencontres fructueuses avec ses semblables, la met en état de juger de la variété des procédés et de leurs résultats plus ou moins heureux et de comprendre ce qui constitue la compétence, lui aide à découvrir ses propres faiblesses et lui apprend à s'acheminer dans la voie du progrès et des succès. Ainsi se développent les saines ambitions et se produit l'ascension d'une race.

J'emprunte à monsieur C. James député ministre de l'agriculture à Toronto ces paroles qui font bien sentir tout le prix de la formation agricole pour les femmes.

"Nous devons noter comment nous avons commencé en toute chose par le mauvais bout. D'abord on a fait apprendre aux enfants les choses les moins nécessaires pour leur enseigner ensuite les choses les plus indispensables à la vie quotidienne.... Et quand on s'est mis à étudier le fermier comment s'y est-on pris ? D'abord, on a étudié ses pores, son bétail, ses chevaux, ses moutons, et c'est seulement pendant les dernières années qu'on a commencé à toucher la vie de la ferme, à entrer au coeur de toute la question. Le point central du travail de la ferme ne se trouve pas dans les étables ou à la campagne, mais entre les quatre murs de la maison. C'est enfin notre découverte des dernières années que le fermier a une femme et des enfants. Les cercles de fermiers entament la question au point exact. Ils partent du coeur de la maison et, je vous le garantis, si vous pouvez améliorer les maisons de ce pays, toutes les autres questions qui se rapportent au progrès social agricole seront rapidement résolues."

Marie Gérin-Lajoie.

"La Bonne Parole"

#### CONTE DE NOEL

A tous mes petits cousins  
et petites cousines.

Il y avait une fois deux bons petits enfants. Le petit gars avait sept ans et la petite fille en avait dix. Il y avait longtemps que leur père était mort et leur mère malade. Aussi, de tout le bonheur qui remplissait autrefois la maison, il ne restait plus que celui de prier quand il faisait trop froid et qu'on n'avait plus de feu, quand on avait trop faim et qu'il n'y avait plus de pain. A part les visites de Monsieur le Curé,—et c'était une fête ces jours-là,—seul un petit rayon de soleil entraînait, le matin, dire bonjour à la pauvre maison.....

Or, l'hiver arriva et la Noël aussi. Mais la pauvre malade, que les nuits glacées de décembre achevaient de faire mourir, sentit bien que la grande fête serait triste dans sa maison. Aussi avait-elle dit à ses petits enfants pour cacher sa grande peine :

"Cette année, c'est le petit Jésus lui-même qui viendra me voir !"

Car elle voulait communier le matin de Noël et faire venir le prêtre à son lit de malade.

L'église était voisine. Avant la messe de minuit elle habilla du mieux qu'elle put ses deux petits de leurs manteaux de peluche brune et les envoya en disant :

Après la messe, vous irez chez Monsieur le Curé et lui direz que votre maman désire le voir demain matin pour qu'il m'apporte le bon Jésus. Allez et priez bien pour votre "man....."

La fillette prit la main de son petit frère, et tous les deux, comme de petits oiseaux craintifs, se faufilèrent jusqu'à l'autel où le bedeau de la paroisse avait dressé la belle crèche du Nouveau-Né.

Tout le temps que dura l'office les deux petits oiseaux écoutaient les bergers et les anges chanter :

Nouvelle agréable,  
Un Sauveur, enfant, nous est né,  
C'est dans une étable  
Qu'il nous est donné :

Et la fillette alors, joignant les mains à son petit frère, disait avec lui tout bas, tout bas, des choses comme celles-ci :

"Mon beau petit Jésus, tu sais que maman est bien malade et que papa est parti et que nous sommes bien pauvres; mais si maman te voyait elle serait si contente qu'elle ne pleurerait plus..... Elle l'a dit, et elle veut que tu viennes demain matin!"

La messe se termine. Tout le monde partit en chantant. Seuls les petits oiseaux attendaient dans la grande église. La fillette pensa bien aux paroles de sa mère, mais la crainte la prit et elle dit à son petit frère :

"J'ai peur de parler à Monsieur le Curé moi, veux-tu lui dire toi ? Les p'tits garçons ça n'a pas peur, ça !"

Mais le petit gars répondit :

"Su trop p'tit moi, pi zai peur du g os sien à Monsieur le Curé..... Veux-tu, on va l'emporter nous autres, le Jésus ? Il est pas grand lui! Su ben capable de l'emporter moi le "tit Bébé !....."

La fillette ne disait rien, elle songeait.... Alors, le petit gars grimpa sur l'escabeau de l'autel, et, joignant les deux mains avec un sourire d'ingénieuse supplication, il dit au petit Jésus qui lui tendait les bras :

"Tu sais bien 'man est bien malade dans not' maison; tu vas venir la voir, dis !..... J'vas t'emporter dans mes bras, veux-tu ?"

Et comme l'Enfant lui souriait toujours les bras ouverts, il le souleva dans ses menottes blêmes et partit. Ses petits talons faisaient toc toc sur les dalles sonores de la grande église.

La fillette le suivait hésitante et songeuse; il l'appela joyeux :

"Viens donc vite, 'man va être bien contente !....."

Le lendemain, quand le bedeau de la paroisse vint allumer les lampions du petit autel il trouva la crèche déserte.

L'Enfant Jésus était déjà parti pour consoler ses pauvres.....

Déc. 1912.

Jacquelin.

## CETTE MOULANGE

EST MUE par un ENGIN  
A GAZOLINE de 4 FORCES



Cette Moulange peut  
moudre de 4 à 12 minots à  
l'heure.

Cette Moulange fait  
plus de travail avec le même  
pouvoir que n'importe quelle  
moulange.

Comptant \$57.00

Nous avons aussi  
CONCASSEURS,  
HACHES-PAILLE,  
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons  
AURORA, ONT.

AGENTS :  
Eug. Julien & Cie Ltée  
QUEBEC.